Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Préaux - Tome III

Préaux, c^on^ de *Grez-en-Bouère* (12 kil.) ; arrond. de *Château-Gontier* (27 kil. N.-E.) ; à 27 kil. de Laval.

Anciens noms

De villa Pradellis (Gest. Aldrici, p. 38). — *M. de Pratellis,* 1096 (Cart. de Saint-Aubin, t. II, p. 232). — *Le Prael,* 1205 (Cart. de la Couture, p. 145). — *G. de Praiaux,* 1281 (Ibid., p. 304). — *R. de Praiaus,* 1284 (Bibl. nat., lat. 5.441, t. II, post 443). — *Preaulx,* 1433 (Arch. nat., KK. 324). — *Ecclesia de Pratellis,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Vicarius de Pratellis,* 1507 (Lib. fundat., t. III, p. 257). — *Préaux* (Jaillot, Cassini, Ét.-M.).

Géographie physique

Géologie. — « Au N., schistes carbonifères de Laval, devenant silicifiés sur les hauteurs du Peray et de la Saulaie. La vallée de la Jouanne est creusée dans le calcaire carbonifère. Enfin, au S., le plateau de la Chardonnière et des Landes est recouvert par les graviers pliocènes à galets de quartz. La concession de la Ragottière et de Pont-Besnier (charbon), dite de Fercé ou de Sablé, accordée le 20 novembre 1822, s'étend sur le territoire de Préaux et comprend la partie S.-E. de la commune. » D.-P. Œ.

Terrain de plaine et de basses altitudes (77, 85 m.), traversé du N.-O. au S.-E. par la Vaige et son affluent le ruisseau d'Yvron ou du Pont-Martin qui, réunis, vont tomber dans la Sarthe à Sablé (12 kil.). « Le château seigneurial, qui a assez d'apparence, écrit Davelu, a chapelle, servant de sépulture, attenante à l'église et en communication avec elle. » Ce château, dit la Cour de Préaux (Jaillot), est une maison carrée du XVII^e^ s. qui sert aujourd'hui de maison d'école. Jaillot indique un chemin de Grez-en-Bouère, probablement par erreur ; on le voit mieux vers Bouère. Aujourd'hui routes vers Ballée (4 kil. E.) ; Beaumont-Pied-de-Bœuf (4.500 m. S.-E.) ; le Buret (4.500 m. S.-O.) ; la Cropte (3.500 m. N.-O.) ; Chemeré-le-Roi (5 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1828 par M. Lambert, 958 hect. — « Le fonds est médiocre, écrit Miroménil (1696), comprenant 350 arpents, savoir : 260 en terre labourable, 90 en prés ; ni vignes, ni bois ; huit petites métairies. » Production d'après Le Paige : froment, seigle et avoine.

Population, administrations

Population. — 70 feux en 1696 ; — 364 hab. en 1726 ; — de 320 à 330 communiants en 1778 ; — 396 hab. en 1795 ; — 380 hab. en 1803 ; — 395 hab. en 1821 et en 1831 ; — 387 hab. en 1841 ; — 414 hab. en 1851 ; — 388 hab. en 1861 ; — 367 hab. en 1871 ; — 339 hab. en 1881 ; — 329 hab. en 1891 ; — 300 hab. en 1900, dont 55 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 42 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 26 fermes en 1843. En dépendent : les châteaux du Bois-Robert et du Plessis.

Bureau de poste de Ballée ; — *perception* de Saint-Charles-la-Forêt.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Bonaventure.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Sablé et du doyenné de Sablé en deçà de l'Ouette ; — de l'élection de la Flèche ; du ressort judiciaire de Laval et du grenier à sel de Sablé ; — du district de Château-Gontier et du canton de Beaumont-Pied-de-Bœuf en 1790 ; — de la Mission de Sablé en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Grez-en-Bouère.

L'*église,* orientée S.-E., dédiée à saint Martin, comprenait primitivement la nef et un chœur rétréci de forme absidale, qui fut reconstruit sur les anciens fondements en 1748. Au XVI^{e} s., une chapelle ouvrant sur le chœur mit l'église en communication avec le château. Une autre chapelle fut construite plus récemment dans la nef, au côté sud, par les seigneurs du Bois-Robert. Jean Guérin, prêtre, avait donné en 1540 la lampe, et « augmenté l'église tant des fonts que de la vitre… sur le crucifix, autiels, ballet devant la porte, etc., sans reproche ne y attribuer à moy gloire mondaine », dit-il. M. de Villeneuve fit l'autel à la romaine, remplaçant deux petites fenêtres, à gauche en entrant, par « une grande croisée », le lambris, les bancs, la sacristie, et donna la statue de saint Martin (1774-1776). Des cloches furent fondues le 31 mars 1608 et le 2 juillet 1754, nommées par les seigneurs et nobles de la paroisse. Cette église a été entièrement renouvelée par M. Heaulmé, grâce au concours des familles de Berset et Dubois-Beauregard. La chaire, faite sur les dessins de M. Delarue, du Mans, avec statues du Christ et des évangélistes, a été sculptée par Gomelet, de Vitré. De riches peintures décorent le chœur et les chapelles.

Fondations. anciennes. — N. h. Jean Possart, seigneur de la Besnerie, promet en 1498 de fonder une chapelle de deux messes par semaine au grand autel, en attendant que le seigneur du Pin « ait fait édifier une chapelle propre en ladite église. » — Perrine de Saint-Remy, veuve de Jean de Clinchamp, fonda en 1553 devant l'image de N.-D. deux messes par semaine sur le lieu de la Touche. Parmi les chapelains : Eustache de *Saint-Remy,* † 1671 ; Jacques-Samuel d'*Hardouin de la Girouardière,* 1710 ; Pierre d'*Hardouin,* † 1731 ; Joseph-François d'*Hardouin,* 1731, † 1733 ; Urbain-Séraphin d'*Hardouin,* 1733 ; François *Defay,* principal du collège de Chantenay, 1757. — Enfin Jean Édin, prêtre, fonda en 1507, sur la Gouaillère, une chapelle de deux messes à la présentation du seigneur de Préaux, dont furent titulaires : Guillaume de *Pannard,* 1507 ; Charles de *Chantepie,* étudiant à Angers, fils de Pierre de C., sieur du Bu, 1586 ; Roland de *Chantepie,* 1638 ; Jacques de *Chantepie,* 1654 ; Jean-Marie de la *Barre,* 1780.

Les paroisses de Chemeré, Ballée, Beaumont, la Cropte, venaient en procession à la Saint-Martin et assistaient à une grand'messe qu'on supprima en 1656, l'usage ayant cessé.

Cure, à la présentation de l'abbé de Marmoutier. Le temporel se composait d'une closerie de 15 journaux de terre et de 4 hommées de pré, affermée 100 écus en 1790, et de pièces de terre détachées d'une contenance de 15 journaux.

Curés : Guy *Challeu,* 1455, 1468. Jean de Cissé, vicaire, dessert la cure, 1504. — Adam *Séjourné,* 1561, résigne à Pierre Paraige, 1563, et meurt, 1564. — François *Lebreton,* vicaire de Préaux, 16 septembre 1564, † 1593. — Pierre *Faillanfais,* maître ès arts, requiert la cure, le 29 décembre 1593, et en prend possession, « les portes étant fermées, » le 27 avril 1594. — Martin *Béliart,* 1595, inhumé dans l'église, le 17 mai 1605. — Jean *Portier,* originaire de Pincé, chapelain d'Auvers-le-Courtin, en Saint-Pierre-sur-Erve, 9 décembre 1605, maître ès arts, chapelain du prince de Condé, 1623, démissionne, 1628 ; inhumé dans la chapelle de Mariette (V. ce nom), où il fonda, le 15 mars 1638, une chapelle de deux messes et une école. — Jacques *Rousseau,* chapelain de

la Terrasserie en l'église de la Trinité de Laval, mai 1628, inhumé dans l'église, sous le Crucifix, le 17 mai 1663. — Pierre *Pousset,* maître ès arts de l'université de Paris, curé d'Andilly (Seine-et-Oise), 1663, se démet, 1664. — Christophe *Lebreton,* 26 mai 1664, résigne sans effet à François Lasnier, 1698 ; inhumé au cimetière, le 23 mai 1707, âgé de quatre-vingts ans. — Nicolas *Chantelou,* d'une ancienne famille de Préaux, 30 mai 1707, enterré dans l'église, le 9 décembre 1709. — Claude *Rozée,* de Solesmes, régent au collège de Chantenay, pourvu le 16 janvier 1710, au refus de Nicolas Mocquereau, demeurant à Bouère, donne plusieurs ornements précieux à son église, résigne, 1723 ; inhumé à Solesmes, le 15 janvier 1732. — Nicolas *Rozée,* frère et vicaire du précédent, 17 juin 1723, se démet « attaqué de quelque faiblesse d'estomac », 1746, fait son testament à Saint-Loup-du-Dorat, où il s'était retiré, 1747. — René *Vérité,* de Villaine-sous-Lucé, chapelain de Moiré, en Tacé, 3 mai 1746, † 1755. — Maurice-Joseph-Jacob *Fanouillais,* de Laval, 2 octobre 1755, inhumé dans l'église, le 3 mars 1771, âgé de cinquante-sept ans. — Pierre-Claude-Geoffroy de *Villeneuve,* du diocèse de Paris, principal du collège d'Yvré-l'Évêque, 4 mars 1771, résigne le 1er juin 1786, † le 16 juin suivant. — Julien *Le Bossé,* 1786, permute, 1787. — Jean *Héroux* (V. ce nom), curé de la Conception en Passais, 3 mai 1787, assassiné en haine de la foi, 1799. Jean-Charles Roussin, de Laval, vicaire de Préaux, nommé greffier de la municipalité en 1790, refusa, à l'exemple de son curé, le serment, le 13 février 1791. S'il eut la faiblesse de le prêter en 1792, à Ballée, grâce aux insinuations perfides d'Enjubault, il le rétracta le soir même, dut quitter la paroisse même avant M. Héroux et fut déporté à Jersey, le 19 août 1792. Au Concordat il fut nommé curé de Saint-Charles-la-Forêt.

L'intrus, René-Anne Mancel, ex-capucin de Laval, ne séjourna que quelques mois à Préaux, à la fin de 1793, et retourna à Ballée où il avait été vicaire.

Après le Concordat : Pierre-Jean *Héroux,* vicaire de Mareuil-sur-Loir, frère de Jean H., dont il avait partagé l'exil, 1803, † 1843. — Pierre *Huaumé,* né à Préaux, 1843, † 1884, a laissé un petit traité sur l'*Agriculture dans le Bas-Maine,* imprimé à quelques exemplaires par les soins de M. Lebaillif, chanoine du Mans. — Émile *Blé,* 1884.

Presbytère, près de l'église, composé en 1790 d'un rez-de-chaussée avec trois cabinets au-dessus ; rebâti en 1845.

Cimetière contigu à l'église, réconcilié le 7 mars 1638, transféré dans un champ donné par René de la Barre, seigneur de Préaux, et bénit le 25 mai 1777. On y voit encore la croix de Malte en fer forgé, faite d'avance pour surmonter sa tombe par Étienne Bouvier, maréchal, ancien syndic, mort le 13 mars 1782.

Écoles

Écoles. — Le colonel Lebaillif (né en 1772), dut à la « pauvre école » du curé de Préaux sa première instruction. L'école moderne, dirigée par les frères de Sainte-Croix jusqu'en 1884, est maintenant laïque et installée dans la propriété de M. Dubois-Beauregard. Celle des filles, tenue depuis 1857 par deux sœurs d'Évron, a été dotée de 800 fr. de rente par Mlle Virginie Freuslon.

Établissements de charité

Le *bureau de charité* a 86 fr. de recettes.

Féodalité

Féodalité. — Seigneurie ayant haute justice et mouvante de la châtellenie de Bazougers. Au XVIIe s. les seigneurs du Pin souffraient avec peine que les prééminences seigneuriales fussent accordées à de simples bourgeois ; ils cherchèrent à les supplanter, leur firent aussi des avanies, mais durent céder pourtant devant le

bon droit manifeste de leurs rivaux. Ils firent dire par leur avocat que les Chantepie avaient acquis des seigneurs de Laval les fiefs et privilèges dont ils se paraient, mais s'il y eut quelque acquisition de cette nature, elle ne portait pas sur l'essentiel de la seigneurie et du domaine.

Seigneurs : La famille de Préaux est connue depuis Hubert et Mathieu, témoins à la Cropte dans la seconde moitié du XI^{e} s. ; Guy figure à Saulges en 1205 ; Robert et Huet, son frère, sont cités au cartulaire de la Couture en 1281, 1294 ; un autre Robert de P. était curé de Saint-Martin de Sablé avant 1368.

Pierre de Pannard, bailli d'Ambrières, 1469, eut querelle pour la prééminence à l'église avec Bertrand de Coulonges, seigneur du Plessis-Fresnel, 1485 ; Jeanne des Arglantiers, sa veuve, vivait en 1488, 1500. — Guillaume de P., mineur en 1488, 1499. — Samson de Beaurepaire, mari de Roberde de Pannard, 1507. — H. h. Guillaume Loriot a pour procureur son fils René, 1554 ; il eut pour femmes : 1° Jeanne Leballeur ; 2° Perrine Cormerie. — Pierre de Chantepie, mari de Louise Loriot, fille de Perrine Cormerie, 1567, 1572. — Pierre de C., époux de Marie Gougeon, 1580. — Guillaume de C., prêtre, 1579, 1603. — Jacques de C., mari de Renée Marest, 1617, 1628. — Roland de C., prêtre, décédé à Préaux le 7 juin 1644. — René de C., mari d'Adnette Guillot, 1671, mort âgé de soixante-treize ans en 1681. — Jacques de C. épouse Renée Bizeul, d'où : Anne, 1680 ; Jacques, 1681 ; Marguerite, 1684 ; il fut inhumé aux Cordeliers de Laval en 1684 et sa veuve convola avec Augustin du Rivau. — René de C. demeurait tantôt à Angers, tantôt à Préaux, 1695. En 1705, René d'Hardouin, seigneur du Pin et du Bois-Robert, le rencontrant à dessein chez le curé, le traita de « petit monsieur et de petite bête » et malicieusement le fit choir dans un chaudron plein d'eau. L'agresseur, plus puni que sa victime, quitta le pays. René de C. fut inhumé dans la chapelle seigneuriale le 17 septembre 1727. — Pierre-François de la Barre, marié à Renée de C., sœur du précédent, avant 1695. — René de la B., époux de Marie-Anne-Renée de Lantivy, morte en 1754. — René-Louis-Pierre de la B., marié en 1758 à Renée du Tertre ; il vend le domaine, fief et château en 1782 à Michel-Julien Dubois et à Renée-Sophie Moraine de la Motte. Les enfants des vendeurs continuèrent pourtant de se titrer sieurs de Préaux.

Notes historiques

Notes historiques. — En 832, Louis le Débonnaire ordonne à ses leudes ou vassaux qui en avaient reçu la jouissance de payer à l'Église du Mans, pour son entretien, les dîmes et les nones de divers bourgs publics ou villas, *vici publici, villulæ,* parmi lesquels Préaux. Les principaux décimateurs furent les religieux de Marmoutier par leur prieuré de Bouère, et l'abbaye d'Étival, par celui de Mariette. La commanderie de Thévalle possédait le lieu de la Templerie. — En octobre 1433, les paroissiens prennent une sauvegarde et vingt-sept bullettes des Anglais. — En 1616, un « sergent de bande, dict Les Sablons », vient à Préaux trouver sa compagnie.

Le cahier de 1789, signé de onze noms — G. Leduc, procureur syndic, A. Ledoux, greffier, — demande la suppression du droit d'aînesse. — Le 8 juillet 1814, arboration du drapeau blanc au clocher, banquet populaire chez M. Dubois-Beauregard.

Maires

Maires : N. *Chantelou,* 1791. — René *Painnelier,* 1793, 1795. — Jean *Baillif,* 1798. — René *Chanteloup-Durocher,* 1801-1808. — René *Ledoux,* 1808-1813. — André *Ledoux,* 1813-1817. — Joseph *Delhommeau,* 1817, 1830. — Nicolas *Chantelou,* 1832, 1843. — Michel *Lebaillif,* 1843, † 1859. — Liboire *Cussot,* 1859-1866. — Joseph *Delhommeau,* 1865, 1897. — *Trouillard,* 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1568. — A. Angot, *Monog. de Saint-Martin de Préaux.* — Arch. nat., R/5. 393, f. 12 ; KK. 324. — Arch. de la S., H. 292 ; chart. de Bellebranche. — Arch. de la M., B. 19, 83, 109, 198, 265, 290, 463, 562, 682, 766, 868, 2.321, 2.403, 2.986 : E. 90 ; G. 57. — Chart. de Dobert, de la Motte (Martigné). — *Affiches de Laval,* juillet 1814.

Localités

Pour les localités, voir les art. : *le Bois-Robert, Cissé, Favry, le Pin, le Plessis.*